

Échos des Hauts-Plateaux [HP087]

# La population Clic-Clac



## Échos des Hauts-Plateaux [HP087]

# La population Clic-Clac

### Al Nath

Bromak et Zalei s'adonnent à un de leurs rituels: la lecture vespérale près de l'âtre où les bûches se consomment doucement.

Zalei, qui commence à s'ennuyer, pose son magazine sur les genoux et reste un instant songeur.

Puis, l'œil malicieux, il lance son compère sur un de ces sujets qu'il sait par avance mettre de l'animation.

Zalei: Enfin ces énormes bateaux de croisière sont interdits dans le port de Venise! Voilà un excellent acquis de l'année dernière.

Bromak émerge de son livre. Il réalise ce que son compagnon vient de dire et jette un coup d'œil aux godets presque vides sur le guéridon entre leurs fauteuils.

Bromak: Ah oui, alors! Cela vaut la peine de célébrer cela. Je vais chercher une bonne bouteille de notre cuvée spéciale.

Bromak s'éloigne. Zalei remplace les verres par de nouveaux. Bromak revient avec une bouteille poussiéreuse qu'il manipule avec précaution. Il la décachète, renifle le contenu, en verse un peu dans son verre, goûte le breuvage, claque la langue de satisfaction, et remplit le verre de son compagnon, puis le sien.

B: À votre bonne santé, mon cher Zalei. Et aussi à celle de tous ces sites magnifiques de par le monde qui, je l'espère vivement, vont être progressivement débarrassés des excès de visiteurs ... et des dégâts faits par ceux-ci.

À son tour, Zalei apprécie le breuvage.

Z: Une bonne affaire que nous avons faite avec cet élixir. Nous ne pourrions plus nous l'offrir aujourd'hui.

B: Vous l'avez dit! Alors, le prix était abordable. Maintenant, les producteurs préfèrent vendre à des clients lointains prêts à payer n'importe quoi.



[© Auteur]

*Avant l'interdiction d'entrée des gros navires dans la lagune, le port de Venise pouvait accueillir un certain nombre de bateaux de croisière, comme le montre la photographie ci-dessus prise le 12 septembre 2011. D'imposants ferries, notamment vers la Grèce, étaient aussi à quai non loin.*



*Avant les perturbations de la crise sanitaire du SARS-CoV-2, de nombreux médias s'étaient intéressés au surtourisme et à ses conséquences. Exemples ci-dessus: les quotidiens "Dernières Nouvelles d'Alsace" (05 mai 2019) et "The Guardian" (10 août 2017), ainsi que l'hebdomadaire "Der Spiegel" (10 août 2019).*

**Z:** Effet de mode. La plupart de ces gens ne sont pas à même d'apprécier la qualité du produit!

**B:** Certes, mais pas seulement. Il y a aussi tous ces gens qui voyagent juste pour clamer d'avoir visité un lieu vanté par les médias. Ils garnissent alors leur table de produits dont ils ont entendu parler à cette occasion.

**Z:** Avouez que ces derniers temps ont apporté quelques bonnes nouvelles, au-delà bien sûr des restrictions de déplacements dus à la crise sanitaire.

**B:** Vous êtes optimiste, mon cher Zalei.

**Z:** Soyons-le! Comme dit, Venise interdit l'entrée dans son port aux navires qui dégorgeaient trop facilement des milliers de visiteurs encombrant les venelles de la Cité des Doges. Il était de plus en plus difficile de s'y déplacer, même pour des raisons professionnelles<sup>1</sup>.

**B:** Il en faudrait plus pour me convaincre d'un réel mouvement à l'échelle planétaire.

**Z:** Des villes comme Amsterdam, Barcelone, Dubrovnik et d'autres limitent le nombre de nuitées ou d'entrées touristiques sur leur territoire. Le mouvement est lancé.

**B:** *Gaudeamus igitur!* Je me souviens de cette époque où nous pouvions déambuler en paix sur la Rambla de Barcelone, incognito parmi les locaux. Ces dernières années, il fallait se frayer un passage dans Babel-la-foule et un congrès mondial de sacs à dos ...



[© Auteur]

*Les invasions touristiques ont mis fin à cette quiétude de la Rambla de Barcelone photographiée ici en mai 1980.*

<sup>1</sup> Cf. "Gisements de pépites", HP071 (novembre 2020) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp071\\_202011.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp071_202011.pdf)>.



[Court. Bwag CC-BY-SA 4.0]

*L'extraordinaire accroissement de touristes – environ une centaine quotidiennement en 2011, entre 10.000 et 30.000 par jour en 2020, surtout asiatiques – visitant la jolie petite ville autrichienne de Halstatt (780 habitants en 2020) imposa l'application de mesures de plus en plus limitatives.*

**Z:** ... et une forêt de perches à selfies. Autrefois, on pouvait être agacé par le clic-clac des gros appareils photographiques. Maintenant, ce sont ces cannes qu'il faut essayer de ne pas prendre dans la figure! Et on fait fi du droit individuel de ne pas figurer sur toutes ces photos.

**B:** La population Clic-Clac s'est modernisée en se multipliant ...

**Z:** ... et en s'abattant sur certains sites comme des nuages de sauterelles!

**B:** Vous vous souvenez de ce brave commandant de bord désabusé? Pour lui, son boulot n'était devenu rien d'autre que de déplacer des masses de gens vers des endroits qui, si l'on excepte les profiteurs économiques, s'en porteraient bien mieux sans tous ces visiteurs.

**Z:** C'est sûr que vivre dans un lieu qui devient ciblé par les médias, proposé par les agences touristiques ou labellisé comme, par exemple, un "village préféré" peut rapidement devenir un cauchemar si on aime la tranquillité.

**B:** Et les effets secondaires! Quartiers typiques perdant leur authenticité, devenant des *little India* ou *little China* d'échoppes de bibelots, appropriation de l'espace public par des acteurs qui ne sont parfois même pas locaux: magasins, camps de vacances, chaînes hôtelières, etc., louant deux roues et autres engins que l'on retrouve aux mains de gens peu scrupuleux dans les espaces naturels du coin.

**Z:** Difficile en effet de nous promener maintenant dans nos forêts sans être dérangés par des VTT nous considérant comme des gêneurs, lorsqu'on ne se fait pas carrément insulter ...

**Z:** ... et les loueurs déclinent toute responsabilité sur les éventuels dégâts que les utilisateurs de leurs équipements vont faire, le plus pernicieux de ceux-ci étant l'érosion des chemins et même des sentiers!

**B:** Vous savez, mon cher Zalei, les plaintes contre les touristes sont aussi vieilles que le tourisme. Ne dit-on pas que déjà Flaubert se plaignait de l'afflux de visiteurs aux pyramides?



*L'homo touristicus faisait horreur à Georges Simenon (1903-1989) représenté ici sur un timbre émis en 1994 par l'administration des postes françaises.*

**B (continuant):** Et bien plus près de nous, l'homo touristicus faisait horreur à Simenon "pour avoir trop abîmé les endroits qu'il avait tant aimés"<sup>2</sup>.

**Z:** Finalement le touriste n'est apprécié que par ceux avec qui il commerce.

**B:** Des études et des thèses ont été réalisées, des articles sont régulièrement publiés, des sites web sont consacrés aux effets positifs du tourisme, mais surtout aux aspects négatifs du surtourisme<sup>3</sup>.

**Z:** Le nombre est une chose. Le comportement en est une autre. Je me souviens que, au début des années 1990, dès la naissance du World-Wide Web, un astronome parcourant la planète en tous sens avait publié une page bien sentie sur les différences entre un voyageur et un touriste.

**B:** Je m'en souviens aussi. En gros, le voyageur se fond dans le milieu où il est, s'adaptant au contexte, aux mœurs et coutumes de l'endroit, passant autant que possible inaperçu pour les populations locales. Au contraire, le touriste typique reste dans sa bulle, limite les échanges aux seuls guides et n'est pas concerné par son impact sur les lieux où il met les pieds.

**Z:** Et c'est aussi perceptible au niveau des visiteurs de musées, ici ou ailleurs.

<sup>2</sup> "Simenon" par Pierre Assouline, Éd. Gallimard, Paris, 1996, p. 911 (ISBN 2-07-038879-4).

<sup>3</sup> Cf. e.g. "Environmental Impacts of Tourism" en <<http://www.grdc.org/uem/eco-tout/envi.index.html>> & "Overtourism – What is it and How can We Avoid It?" en <<https://www.responsibletravel.com/copy/what-is-overtourism>>, ainsi que les pages associées.



[Domaine public]

*Gustave Flaubert (1821-1880), photographié ici par Étienne Carjat vers 1860, se plaignait déjà du nombre de visiteurs aux pyramides.*

**B:** Vous pensez à ce groupe de personnes âgées stationnant le dos collé à des chefs d'œuvre, nous empêchant d'examiner ceux-ci, et cela pour se raconter les derniers potins!

**Z:** Musées ainsi devenus les nouveaux lieux de retrouvailles de retraités qui s'ennuient ou, à l'opposé, de défoulement de tout jeunes groupes scolaires. Ceux-ci ne peuvent vraiment apprécier où ils sont. Rappelez-vous ces gardiens impuissants face à des petits diables en plein chahut, avec même une certaine complicité de leur accompagnatrice ...

**Z:** On en revient toujours à une indispensable éducation, au-delà des limitations nécessaires sur le nombre. D'intéressants articles de fiction<sup>4</sup> ont d'ailleurs été publiés là-dessus.

**B:** Non seulement limitations du nombre de personnes, mais aussi des déplacements et du nombre d'installations touristiques.

**B:** Et quels dégâts dans les paysages! Sans parler des files sur l'Everest, comparez notre premier passage en Andorre il y a quelques décennies et ce que ces flans de montagne autrefois majestueux sont devenus.

<sup>4</sup> Pour d'éventuelles conséquences futuristes, voir "L'heure de Djakarta", *Orion* 59/2 (2001) 2.6-7 en <<http://www.potinsduranie.org/djakarta.pdf>>, ou encore "Basenhaut", **HP053** (mai 2019) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp053\\_201905.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp053_201905.pdf)>.

## The traveller and the tourists

His Highness Aga Khan might be quite right when saying that among all '-isms' of the XXth century, the worst one retained by History could be 'tourism'...

A genuine traveller distinguishes himself/herself from the crowds of tourists.

This might imply:

- to leave cameras and camescopes at home or at the hotels; [Buy pre-recorded video tapes instead and/or have a small notebook/camera to be pulled out at non-disturbing opportunities.]
- dress according to the persons/places visited;
- refrain from provocative or too assertive attitudes;
- talk the language of the locals; [If not, talk to them anyway, not to the touristic interfaces.]
- eat local food;
- respect local customs;
- in other words, apply the 'total-immersion' technique.

Locals are the real beating hearts of the places visited. Always remember you are the foreigner [not everybody likes foreigners - do you always?] and that you are not visiting a zoo, but a living place on earth you have to discover with all its peculiarities and sensitivities. It takes time, patience, tact and observation.

Remember to request (maybe more often than you would feel necessary) permission to watch, to enter places and also to take pictures. An open grin on your face might do much more than a few dollars.

If you rightly visit touristic places and museums, do not forget to spend also some time through less famous quarters of cities and in the countryside, watching how people are living there and dealing with each other. Put some challenge to yourself, for instance purchasing an uncommon item. This will bring you to shops and places where you would never go otherwise, as well as forcing you to interact with locals in real-life situations. Good experiences to bring back home!

And relax actually: there are nice friendly people everywhere. It will be up to you to discover them, to open their hearts and to light up their minds. Be aware however of unwritten rules, not necessarily obvious for a first-time visitor.

In these times of economic recession, tourists and visitors are increasingly complaining about pickpockets and bagsnatchers, if not of worse experiences. People should be consistent though: walking with a map in hands, a big camera on the belly, a wallet sticking out of the rear pocket and/or speaking loudly in a foreign language is equivalent to carrying a large sign saying 'I am a candid tourist. Come and get me.' It is of course not forbidden to remain intelligent when travelling ...

Remember also that some people in the areas you are visiting might not be earning in one year or six months the equivalent of the value of some of the items you are displaying. Thus no provocation, please, for your own safety, but more importantly on simple ethical grounds.

The basic advice is: travel, travel as much as you can. You never know what may happen - in the world or with yourself. And whatever you will see and experience while travelling, nobody will ever be able to take it away from you. But always travel in the respect of sites, places and people. You should be that visitor the locals would like to see again, not for the dollars spent, but for the person they met.

©André HECK, 1993-current year (see [copyright notice](#))

*Page publiée dès le début de l'existence du World-Wide Web par un scientifique voyageur.  
Elle dénonce les attitudes néfastes de touristes, souvent peu regardants et inconsciemment provocateurs,  
contrairement aux voyageurs qui se fondent du mieux possible dans les populations locales  
tout en respectant les valeurs et les habitudes de celles-ci.*



[Image court. Space Island Group]

*Ci-dessus, cette vue déjà ancienne d'un spaceport pour le tourisme spatial parodiait un aéroport avec des appareils inspirés du Space Shuttle (à décollage horizontal a priori).*

**Z:** C'est certes là un bon exemple de massacre de belles vallées par une commercialisation à outrance.

**B:** C'est la même dégradation dans beaucoup de sites de montagnes. Et on ne peut que déplorer ce que sont devenus nos rivages maritimes. Côte d'Azur devenue Côte de Béton ...

**Z:** ... et Benidorm, et Marbella, et tant d'autres! Que ces paysages devaient être superbes autrefois!

**B:** C'est sûr qu'on est loin de notre jeunesse où les seuls touristes visibles dans notre village des Hauts-Plateaux étaient ces Hollandais qui se rendaient à une auberge voisine sur leurs gros vélos noirs avec le garde-boue arrière à bout blanc.

**Z:** Nous y voyions déjà une invasion! L'attrait des *bergen* de la région et une auberge peu chère dans un des hameaux motivaient la visite de ces intrépides pédaleurs. Mais ce n'était rien par rapport à ce qui s'est produit par la suite.

**B:** Leurs encombrantes caravanes reflourissent en nombre sur les routes en même temps que les pâquerettes dans les champs. Mais c'est surtout par bus et avions entiers qu'ils se rendent toute l'année vers des destinations lointaines ensoleillées<sup>5</sup>.

**Z:** Comme les citoyens de la plupart des autres pays d'ailleurs, avec le phénomène de plus en plus accentué de l'impressionnante invasion asiatique.

<sup>5</sup> Même si, avec la crise sanitaire, on a vu une explosion (≥ 20%) des ventes de caravanes et de camping-cars marquant une préférence pour des vacances en cellules sécurisées plutôt que des déplacements en groupes.

*L'approche naïve ci-contre est aujourd'hui éclipsée par les progrès rapides de projets réels conduits notamment par Jeff Bezos (Blue Origin), Richard Branson (Virgin Galactic) et Elon Musk (SpaceX)<sup>6</sup>. Va-t-on assister à une popularisation aussi rapide que pour le transport aérien?*

**B:** En attendant le tourisme spatial que certaines firmes organisent déjà pour clients argentés.

**Z:** On est loin d'un tourisme spatial de masse, mais il faut reconnaître qu'il s'est mis en place plus rapidement que prévu.

**B:** Et, en parlant d'espace, je me demande bien comment cette surpopulation humaine peut apparaître pour un observateur extérieur.

**Z:** Certains ont déjà imaginé ironiquement quelle serait l'impression d'extraterrestres observant notre planète<sup>7</sup>, identifiant les voitures et autres véhicules comme ses habitants de base – les humains qui en sortent et s'en éloignent peu n'étant vu que comme des parasites grouillant comme des poux autour d'eux.

**B:** Et comment donc pourraient-ils être intéressés à établir un contact avec nous si telle serait leur vision de notre espèce?

**Z:** Soit ils sont moins avancés que nous et ne disposent pas des moyens techniques pour établir un contact. Soit ils sont nettement plus intelligents que nous et doivent nous trouver trop idiots ou irresponsables pour préférer garder leurs distances.

**B:** Bien, mon cher Zalei, restons-en là pour ce soir. Mais je retiendrais deux mots-clés de notre conversation: éducation et maîtrise.

**Z:** Peut-être aussi encourager en parallèle ce que les anglo-saxons appellent des *staycations* ou des *holistays*<sup>8</sup>, en fait des vacances chez soi.

**B:** Cela pourrait être facilité avec le tourisme virtuel, imaginé depuis longtemps par certains<sup>9</sup> et dont les logiciels réalistes se multiplient...

[Photo de la page de couverture © Auteur]

<sup>6</sup> Voir par exemple les références de la page <[https://en.wikipedia.org/wiki/Space\\_tourism](https://en.wikipedia.org/wiki/Space_tourism)> en évolution continue.

<sup>7</sup> Cf. "Parasites terrestres", *Le Ciel* 45 (1983) 256-259 en <<http://www.potinsduranie.org/leciel8312.pdf>>.

<sup>8</sup> Mots-valises respectivement formés de *stay* et *vacation* pour le premier, *holiday* et *stay* pour le second.

<sup>9</sup> "Atacama fiction", *Orion* 52 (1984) 188-190 en <<http://www.potinsduranie.org/atacama.pdf>>.